

5-68COM

Commission des Finances et des Affaires économiques

Mercredi 11 mai 2011

Séance de l'après-midi

Annales



Sénat de Belgique

Session ordinaire 2010-2011

Handelingen

**Commissie voor de Financiën
en voor de Economische
Aangelegenheden**

Woensdag 11 mei 2011

Namiddagvergadering

5-68COM

Belgische Senaat
Gewone zitting 2010-2011

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur «les redevances de la Sabam pour des camionneurs écoutant de la musique» (n° 5-731).....4

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over «de heffingen van Sabam voor truckers die muziek beluisteren» (nr. 5-731).....4

Présidence de M. Frank Vandenbroucke*(La séance est ouverte à 14 h 25.)***Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur «les redevances de la Sabam pour des camionneurs écoutant de la musique» (nº 5-731)**

M. Bert Anciaux (sp.a). – Tout d'abord, je signale au ministre que je suis un grand défenseur d'une rémunération correcte et équitable pour tous les artistes. Elle est naturellement liée aux droits et droits voisins dont ils bénéficient pour leurs prestations. Ma demande d'explications sur la Sabam part de ce principe, mais se focalise sur la manière dont cette société se positionne et remplit la mission qui lui a été confiée par les autorités.

Il aurait pu s'agir d'une farce et l'information a fait le tour du monde comme une blague belge : l'association d'auteurs Sabam considère la cabine d'un camion comme un lieu de travail et estime dès lors que des redevances sont dues pour y écouter la radio.

De nombreux articles ont paru dans presse, dans lesquels le ministre exprimait également son étonnement et sa réprobation. La Sabam a cependant fait état d'un accord conclu entre autres avec des représentants flamands d'employeurs dans le secteur du transport routier.

Le ministre peut-il dresser un état des lieux clair et explicite de la situation et répondre en toute transparence aux questions suivantes ?

La Sabam considère-t-elle la cabine d'un camion comme un lieu de travail et est-ce pour cette raison qu'une redevance est due pour y écouter la radio ? Cette redevance s'applique-t-elle à tous les camionneurs en Belgique ? Avec qui des accords ont-ils été pris à ce sujet ? À partir de quel moment s'appliquent-ils et à qui ? Comment fait-on pour les camionneurs étrangers qui traversent la Belgique ?

La mesure signifie-t-elle mutatis mutandis qu'une redevance Sabam sera due par tous les chauffeurs professionnels, donc tant les conducteurs de voitures particulières (représentants, médecins, inspecteurs en tout genre, etc.), que les chauffeurs de taxis ou les chauffeurs de camionnettes, comme les entrepreneurs, bref, toutes les personnes qui passent beaucoup d'heures dans leur voiture pour leur profession et écoutent peut-être régulièrement la radio ? La redevance est-elle limitée à l'écoute de la radio et ne s'applique-t-elle pas conséquent pas aux CD ou autres supports musicaux mécaniques ?

La mesure ne constitue-t-elle pas un précédent : chaque personne effectuant, par exemple, des prestations professionnelles à domicile et écoutant en même temps la radio devra-t-elle payer une redevance Sabam ?

Comment le ministre évalue-t-il et interprète-t-il la manière dont la Sabam remplit la mission qui lui a été confiée par la société ? Le ministre sait que la Sabam, de même que d'autres sociétés de gestion comparables, est perçue comme très gênante, entre autres par des associations et des

Voorzitter: de heer Frank Vandenbroucke*(De vergadering wordt geopend om 14.25 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister voor Ondernemingen en Vereenvoudigen over «de heffingen van Sabam voor truckers die muziek beluisteren» (nr. 5-731)**

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Vooreerst verzekert ik de minister dat ik een groot pleitbezorger ben van een faire en billijke vergoeding voor alle kunstenaars. Die is uiteraard verbonden aan de rechten en naburige rechten die zij voor hun prestaties verwerven. Mijn vraag om uitleg over Sabam huldigt dit uitgangspunt, maar zoomt in op de wijze waarop Sabam zich positioneert en de haar door de overheid toevertrouwde opdracht invult.

Het zou een klucht kunnen zijn en het bericht ging ook als een Belgenmop de wereld rond: de auteursvereniging Sabam beschouwt de cabine van een trucker als een werkloer en acht het daarom noodzakelijk dat voor het beluisteren van de radio aldaar Sabambijdragen zijn verschuldigd.

In de pers verschenen tal van berichten, waarin ook de minister zijn verbazing en afkeuring uitsprak. Sabam wapperde echter met een overeenkomst die onder meer met Vlaamse vertegenwoordigers van werkgevers in de branche van het wegvervoer was gesloten.

Kan de minister een heldere en ondubbelzinnige stand van zaken geven en de volgende vragen even transparant beantwoorden ?

Beschouwt Sabam de cabine van een trucker als een werkloer en wordt daarom een Sabambijdrage geheven op het beluisteren van de radio ? Geldt die heffing voor alle truckers in België ? Met wie werden hieromtrent welke afspraken gemaakt ? Vanaf welk moment gelden ze en voor wie ? Hoe wordt opgetreden bij buitenlandse truckers die België doorkruisen ?

Betekent de maatregel mutatis mutandis dat er een Sabamheffing komt voor alle beroepschauffeurs, dus zowel bestuurders van personenwagens (vertegenwoordigers, artsen, allerlei inspecteurs, enzovoort), taxichauffeurs, bestuurders van lichte vrachtwagens zoals aannemers, kortom allemaal mensen die beroepshalve vele uren per dag in hun auto doorbrengen en wellicht regelmatig naar de radio luisteren ? Wordt de heffing beperkt tot het beluisteren van de radio en geldt ze bijgevolg niet voor de beluistering van cd's of andere mechanische muziekdragers ?

Vormt de maatregel geen precedent, waarbij uiteindelijk zowat iedereen die bijvoorbeeld thuis beroepsbezigheden vervult en tegelijkertijd naar de radio luistert, een Sabamheffing zal moeten betalen ?

Hoe evalueert en duidt de minister de wijze waarop Sabam haar opdracht, die haar door de gemeenschap werd toevertrouwd, invult ? De minister weet ondertussen dat Sabam, samen met andere vergelijkbare beheersvennootschappen, onder meer door verenigingen en vrijwilligers als zeer hinderlijk wordt gepercipieerd. Hoe zal

bénévoles. Comment le ministre s'adressera-t-il à la Sabam à cet égard ? Le ministre n'estime-t-il pas urgent d'évaluer sur le fond la façon dont les sociétés de gestion se positionnent, leur structure, leur culture et leur action ? Le ministre n'estime-t-il pas indiqué de redéfinir fondamentalement cette approche, du point de vue tant de l'entreprise que de la simplification ? Le ministre attend-il d'autres éléments ou doit-il encore réfléchir à la question ?

M. Vincent Van Quickenborne, ministre pour l'Entreprise et la Simplification. – Contrairement à ce qu'affirme

M. Anciaux, la Sabam n'exécute pas une « mission qui lui a été confiée par les autorités ». Il s'agit d'une société privée rassemblant les auteurs pour percevoir leurs droits. Un auteur est libre d'adhérer ou non à une société de gestion. La légalité de la perception par des sociétés de gestion est placée sous le contrôle des autorités.

Des droits pour la diffusion de musique sur le lieu de travail ne sont pas uniquement perçus par la Sabam, mais également par la société de gestion Simim, qui agit au nom des producteurs et des artistes. La Sabam et la Simim interviennent ensemble sous l'appellation commune Unisono. Le 2 novembre 2009, Unisono a conclu un accord sur la diffusion de musique sur le lieu de travail avec les organisations patronales FEB, UNIZO, UCM, SNI et LVZ.

Cet accord prévoit que seules les entreprises qui diffusent de la musique sur leur lieu de travail et occupent plus de huit équivalents temps plein doivent conclure un contrat de licence avec Unisono. En d'autres termes, les petites entreprises sont exonérées de cette redevance.

La Sabam et la Simim ont signalé au service de contrôle des sociétés de gestion qu'elles considèrent les cabines de camions comme un lieu de travail. Elles se réfèrent à cet égard à l'article 3, §1^{er}, 15^o de la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail.

Des négociations sont actuellement en cours avec les organisations défendant les intérêts du secteur du transport concernant l'application du tarif d'Unisono. La Sabam et la Simim ont conclu, sous le nom d'Unisono, une convention avec une seule association professionnelle du secteur du transport, à savoir Transport en Logistique Vlaanderen. Dans cette convention, la diffusion de musique dans une cabine de camion est exclue du tarif d'Unisono.

Sous réserve du pouvoir d'appréciation des cours et tribunaux, cette exclusion est à mon sens justifiée. La Sabam et la Simim ne peuvent percevoir une redevance que quand il s'agit d'une diffusion publique de musique. Il me semble difficile de défendre que la diffusion de musique dans la cabine d'un camion est considérée comme publique. Je considère que cela s'applique par analogie à la diffusion de musique dans d'autres situations comparables, comme une camionnette ou une voiture de société. La Sabam et la Simim seront informées de cette position.

La loi du 10 décembre 2009 a fondamentalement modifié la loi sur les droits d'auteurs. La modification avait pour but de renforcer le contrôle sur les sociétés de gestion et de promouvoir la transparence. Le service de contrôle des sociétés de gestion de droits d'auteurs dispose, grâce à cette

de minister Sabam hierover aanspreken? Vindt de minister het niet de hoogste tijd dat de wijze waarop de beheersvennootschappen zich positioneren, hun structuur, hun cultuur en hun optreden ten gronde worden geëvalueerd? Lijkt het de minister niet wenselijk om die aanpak fundamenteel opnieuw uit te tekenen, zowel uit het oogpunt van ondernemen als uit het oogpunt van vereenvoudigen? Waarop wacht de minister of moet hij hierover nog even nadenken?

De heer Vincent Van Quickenborne, minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen. – In tegenstelling tot wat de heer Anciaux beweert, voert Sabam geen ‘door de overheid toevertrouwde opdracht’ uit. Het is een privévennootschap, waarbinnen auteurs zich verzamelen om hun rechten te innen. Het staat een auteur vrij zich al dan niet aan te sluiten bij een beheersvennootschap. De wettelijkheid van de inning door beheersvennootschappen staat evenwel onder controle van de overheid.

Voor muziekgebruik op de werkvloer worden niet alleen door Sabam rechten geïnd, maar ook door de beheersvennootschap Simim, die optreedt namens producenten en uitvoerende artiesten. Sabam en Simim treden samen op onder de gezamenlijke naam Unisono. Unisono heeft met de werkgeversorganisaties VBO, UNIZO, UCM, NSZ en LVZ op 2 november 2009 een akkoord gesloten over het gebruik van muziek op de werkvloer.

In dit akkoord staat dat enkel ondernemingen die muziek afspeLEN in hun werkplaats en meer dan acht voltijdse equivalenten tewerkstellen een licentieovereenkomst met Unisono moeten sluiten. Met andere woorden, kleine bedrijven worden van die heffing vrijgesteld.

Sabam en Simim hebben aan de controledienst van de beheersvennootschappen meegegeeld dat ze cabines van vrachtwagens als een werkvloer beschouwen. Hiervoor verwijzen ze naar artikel 3, §1, 15^o van de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk.

Momenteel zijn er onderhandelingen aan de gang met de belangenorganisaties van de transportsector over de toepassing van het Unisonotarief. Sabam en Simim hebben onder de naam Unisono een overeenkomst gesloten met één beroepsvereniging van de transportsector, met name Transport en Logistiek Vlaanderen. In deze overeenkomst wordt het gebruik van muziek in een vrachtwagencabine uitgesloten van het Unisonotarief.

Onder voorbehoud van de beoordelingsbevoegdheid van hoven en rechtsbanken is deze uitsluiting volgens mij terecht. Sabam en Simim kunnen namelijk enkel innen wanneer er sprake is van een publieke mededeling van muziek. Het lijkt mij moeilijk verdedigbaar dat het muziekgebruik in een vrachtwagencabine als een publieke mededeling wordt aangezien. Hetzelfde geldt mijns inziens naar analogie voor het gebruik van muziek in andere vergelijkbare situaties, zoals een lichte vrachtwagen, een bestelwagen of een bedrijfsvoertuig. Sabam en Simim zullen over dit standpunt worden ingelicht.

De wet van 10 december 2009 heeft de auteurswet fundamenteel gewijzigd. De wetswijziging had tot doel de controle op de beheersvennootschappen te versterken en de

loi, de possibilités de sanction plus étendues à l'égard des sociétés de gestion. Cette loi améliorera sans conteste la transparence des sociétés de gestion.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Cette réponse doit naturellement me satisfaire, car on reconnaît que la cabine d'un camion ne peut pas vraiment être considérée comme un lieu où on écoute publiquement de la musique, seul ou à plusieurs, et qu'aucun droit n'est dû à la Sabam ou à Unisono. Je dois admettre que je ne connais pas la Simim, malgré que je m'occupe depuis longtemps de ce secteur.*

La loi de décembre 2009 a effectivement apporté des améliorations, mais il est naturellement toujours possible de faire mieux. Je débattrai encore ultérieurement de cette question avec le ministre.

(La séance est levée à 14 h 35.)

transparantie te bevorderen. De controledienst van de beheersvennootschappen van auteursrechten beschikt dankzij deze wet over ruimere sanctiemogelijkheden ten opzichte van de beheersvennootschappen. Met deze wet zal de transparantie van de beheersvennootschappen onbetwistbaar verbeteren.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Uiteraard moet dit antwoord me tevreden stellen, omdat wordt onderkend dat de cabine van een trucker niet echt kan worden beschouwd als een plek waar publiekelijk, alleen of met meerderen, naar muziek wordt geluisterd en bijgevolg geen rechten verschuldigd zijn aan Sabam of Unisono. Ik moet toegeven dat Simim mij niet bekend was, hoewel ik toch al lang met deze sector bezig ben.

Door de wet van december 2009 werden inderdaad verbeteringen aangebracht, maar uiteraard kan het nog beter. Daarover zal ik evenwel later met de minister in debat gaan.

(De vergadering wordt gesloten om 14.35 uur.)